

LA PHOTOGRAPHIE
UNE AUTRE MANIÈRE DE VOIR

par Philippe BERGOT

De tous les sujets photographiques que j'ai eu la chance de traiter, la photographie d'insectes est celle qui, de loin, m'a le plus intéressé, bien que mes connaissances entomologiques soient limitées.

L'insecte vu à travers un objectif ouvre un horizon nouveau, apporte à l'opérateur une diversité de prises de vues et une source de sujets intarissables.

Pour le photographe, l'intérêt majeur est la confrontation permanente avec de nombreux problèmes techniques, tels que la profondeur de champ, la lumière, les reflets, les couleurs, et les émulsions à utiliser. Ces difficultés, que l'on peut aisément résoudre dans les domaines "classiques" de la photographie, deviennent délicates lorsque l'on passe à la macro.

J'ai approché ce monde passionnant par les Coléoptères, et ce sont eux qui m'ont fait faire mes premiers pas en photographie rapprochée.

Lors de ma première tentative, je ne disposais que d'un objectif qui ne proposait que des possibilités restreintes, à savoir un zoom d'une focale allant de 80 à 200 mm, et possédant une position dite "Macro". Je pensais alors que la meilleure manière de présenter un insecte était de le montrer dans un décor se rapprochant le plus possible de son biotope habituel. Il s'est avéré, en examinant les résultats, que l'insecte ainsi présenté n'apparaissait nullement comme on aurait pu se l'imaginer lors de la prise de vue, et que ce décor, contrairement à ce qui était souhaité, "noyait" le sujet.

Le second problème, rencontré lors de cette première expérience, fut celui de l'éclairage. L'insecte, ainsi disposé, et de par ses couleurs, demandait une source lumineuse de forte intensité, ce qui était incompatible avec l'émulsion utilisée (films couleurs inversibles 100 ASA).

Mais ces premiers clichés, bien que peu concluants, excitèrent ma curiosité. Ces petits animaux, tous semblables à l'oeil non averti, révèlent une multitude de détails et de différences que la pellicule ne pourra se lasser d'impressionner. Automatiquement, je cherchais à faire ressortir de mes clichés, ces différences et ces détails d'un plus fort grandissement*.

De ce fait, m'étant équipé en fonction des futures prises de vue que je désirais réaliser, je consacrais mes travaux à l'insecte proprement dit.

D'autres difficultés venaient s'ajouter aux premières. La plus importante fut la profondeur de champ. En quelques mots, la profondeur de champ est la zone de netteté de l'image, qui, en macro se réduit

*Il s'agit bien là de grandissement car en photographie le grossissement est obtenu à partir d'un cliché existant.

à quelques millimètres. Cette zone de netteté peut être définie à l'aide de calculs assez complexes, difficiles à exécuter en faisant de la prise de vue sur le terrain. C'est pourquoi mes travaux se sont jusqu'ici limités à des clichés obtenus sur table avec des spécimens de collection. Le problème d'éclairage survenu lors des premiers essais est loin d'être amoindri du fait du grandissement poussé. Etant donné que j'emploie une source lumineuse de nature artificielle et que l'objectif est placé à quelques centimètres du sujet, je me trouve en présence d'une lumière rasante. Employant une émulsion du type "lumière du jour", je suis obligé de coiffer l'objectif d'un filtre correcteur de lumière de teinte bleutée, ce qui supprime les problèmes de dominante jaune.

La difficulté majeure qui reste à résoudre à l'heure actuelle est due au fait de l'éclairage rasant qui apporte sur les élytres des zones brillantes sur les parties convexes et des zones d'ombre sur les parties concaves, ce qui masque certains détails de structure.

Matériel utilisé à la prise de vue

1 boîtier 24 x 36 marque OLYMPUS OM 10
1 objectif ZUIKO 50 mm
1 objectif MAKINON 80/200 mm
1 jeu de bagues allonges
1 flash OLYMPUS
1 bonnette 3 dioptries
1 pied
2 spots 100 W
1 spot 500 W
des réflecteurs en polystirène

En conclusion, après ces premiers travaux, la déduction est faite que les clichés couleurs sont beaucoup plus lisibles que ne peuvent l'être les clichés noir et blanc.

Je tiens à remercier M. Laurent SCHOTT, sans qui le monde des Insectes me serait resté inconnu, et sans lequel je n'aurais pu réaliser mes premiers clichés.

Route de Bouilly, Vauchassis, 10190 Estissac
